

LE SPECTATEUR

N. PAGÉ, Propriétaire.

PAR LA CROIX ET LA CHARRUE.

ROD. LAFERRIÈRE, Rédacteur.

CHEAP SIDE

LA GRANDE MAISON D'OTTAWA

POUR LES

BARGAINS

— Dans les —

MARCHANDISES SECHES ET NOUVEAUTES

EXCESSIVEMENT BON MARCHÉ ET POUR ARGENT COMPTANT

NOLIN & CIE

FEUILLETON du "SPECTATEUR"

No. 2.

MERE ET FILLE

PAR

WANDA.

(Suite)

III

DE L'INCONVENIENT DE SUIVRE UN INCONNU DANS UNE RUE DÉSERTÉ

Tout en mangeant, Ben continuait son monologue et s'intéressait, malgré lui, à cet homme étrange. Le crime du soir lui revenait en tête. Enfin, quand il eut fini son souper, il décida dans sa haute sagesse, qu'il allait suivre cet individu.

Au bout de quelques instants, Ben, voyant que l'homme s'apprêtait à sortir, s'en alla le premier, afin de ne pas éveiller son attention, et s'embusqua derrière la première porte cochère. Il n'attendit pas longtemps. Quelques minutes à peine s'étaient écoulées, qu'un pas pesant résonna sur le trottoir. C'était l'inconnu qui sortait ; Ben se mit aussitôt en devoir de le suivre.

Après avoir parcouru un certain nombre de petites rues, ils arrivèrent enfin au haut de la rue Saint-Denis. Notre homme enfila alors une rue étroite et transversale, dont toutes les maisons, bâties sur la même plan, avaient un air de famille. Là, à peu près vers le milieu de la rue, il monta un petit escalier, et sortant de sa poche un trousseau de clefs, il se mit en devoir d'ouvrir la porte.

Il venait à peine de la refermer que Ben s'élançait à son tour sur l'escalier, afin de s'assurer du numéro de la maison. Au moment où il se hissait sur la pointe du pied, afin de mieux voir, mal secondé qu'il était par la lune, chastement voilée ce soir-là, une main énergique le saisit et la phrase suivante résonna à son oreille : "Ah ! tu veux voir ! Eh bien ! Entre dans la maison canaille, tu la visiteras tout à ton aise !"

Avant même que Ben eut le temps de pousser une exclamation, la porte s'était refermée sur lui. L'homme à la poigne énergique le porta à travers le corridor, monta un escalier, et le fit entrer dans une

pièce complètement obscure ; et Ben entendit alors, non sans effroi, une clef grincer dans la serrure, puis le pas pesant qu'il reconnut bien se perdre dans les profondeurs du couloir.

— Pincé ! se dit Ben. Je suis pris dans une souricière ! Et M. Lafortune qui m'attend demain ! Cela ne va pas m'aider à élucider l'affaire de la dame au doigt coupé ! Et cet individu qui a une marque à la main, pour quoi m'enferme-t-il afin que personne ne sache où il demeure, cela est clair. Ce serait trop drôle, ajouta Ben, si j'étais tombé au hasard sur le meurtrier de l'hôtel St-André ; et ce serait trop triste, si je m'étais fait prendre bêtement, au moment où j'étais en train de faire une si belle découverte !... Enfin, commençons donc par voir un peu où je suis. ... Voir est une manière de dire, car il fait noir comme dans un four.

Alors Ben, à tâtons se mit à faire le tour de la pièce ; et ses yeux s'accoutumant petit à petit à l'obscurité, il remarqua une petite fissure au plafond, de laquelle venait un petit rayon de lumière. Quelque faible qu'il fut, cela lui servait néanmoins à se guider plus facilement au milieu des ténèbres ; il reconnut alors que la pièce devait donner sur la cour et que les fenêtres étaient soigneusement garnies de barreaux de fer.

— Diable ! dit-il, la cage est solide ! Mais, ils auront beau faire, l'oiseau s'en volera ; et une fois parti, mes gaillards, voilà une fumisterie qui vous coûtera cher !

En achevant le tout de la pièce, Ben faillit tomber ; son pied se heurta contre un objet qu'il reconnut aussitôt être une espèce de vieux sofa ; sans plus tarder notre héros s'étendit dessus, et la jeunesse aidant, il fut bientôt plongé dans un sommeil profond et réparateur.

Lorsque Ben s'éveilla le lendemain, il faisait grand jour ; et à sa grande surprise, il trouva sur le plancher de sa chambre un panier rempli de provisions, frugales sans doute, mais en quantité suffisante pour apaiser sa faim. Le panier était juste au dessous de la trappe que Ben avait remarquée la veille au soir, et il n'était pas difficile de deviner qu'il avait été descendu pendant son sommeil, au moyen de quelque corde.

Cette constatation, qui eût dû combler d'aise le prisonnier, ne laissa pas de le rendre rêveur.

— Diable ! fit-il ; la situation se complique. Il paraît que je suis bien et dût en prison ! et le soin que mes géoliers paraissent prendre de mon estomac indique clairement que, s'ils n'ont pas l'intention de me laisser mourir de faim, ils sont décidés par contre à ne pas me relâcher de sitôt !

Ben recommença alors, plus en détail, l'inspection à laquelle il s'était sommairement livré la veille. La chambre dans laquelle il se trouvait n'avait qu'une porte et une fenêtre. La porte était solide et munie d'une forte serrure, les barreaux de la fenêtre ne laissaient de ce côté aucune espérance de fuite. Ben tâta les murs et reconnut qu'ils étaient en pierre.

— Allons ! dit-il, je commence à croire que l'évasion ne

sera pas une chose facile. Je ne vois guère d'autre moyen de m'en aller d'ici que de sortir par cette trappe qui est au-dessus de ma tête. Seulement, il faudrait d'abord atteindre le plafond ; et à moins qu'il ne me pousse des ailes, je ne me rends pas compte du tout de la façon dont je pourrai m'y prendre.

Il en était là de ses réflexions, lorsque le bruit d'un grincement de clef lui fit retourner la tête. La porte s'ouvrit et Ben s'attendait à voir entrer le personnage repoussant qui lui servait de géolier. Mais à sa grande surprise, ce ne fut pas son géolier qu'il aperçut. Ce fut une femme jeune et belle, à la physionomie douce et au regard bienveillant.

— Mais c'est un véritable conte de fées ! s'écria Ben ; et pendant un moment, il se demanda si ce n'était point le fantôme de Julia Russel qui avait eu pitié de sa détresse, et qui venait lui ouvrir les portes de sa prison. Mais il reconnut bien vite que ce n'était pas un fantôme qu'il avait devant les yeux ; et à supposer que ce fut une fée protectrice, la fée avait pris, pour la circonstance, la forme d'une simple mortelle.

— Non, vous ne rêvez pas, mon jeune ami, dit une voix douce et harmonieuse. Je viens vous offrir le moyen de sortir d'ici.

— Dieu vous bénisse, madame, pour l'intérêt que vous me témoignez. Et que faut-il faire ?

— Vous m'avez l'air d'un bon jeune homme, reprit la dame, et je voudrais vous aider. Mais mon pouvoir est limité. Je ne puis vous faire recouvrer la liberté qu'à une condition.

— Et laquelle, madame ?

— Si vous consentez à jurer sur l'Évangile de ne jamais révéler un seul mot de ce que vous savez sur cette maison et sur les personnes qui l'habitent, je m'engage à vous faire ouvrir les portes à l'instant même.

Ben reconnut à ces paroles qu'il n'avait point affaire à une fée protectrice, mais à une simple complice des gens qui l'avaient enfermé.

— Ne rien révéler est joli, se dit-il à lui-même. Cela meserait d'autant plus facile que je ne sais encore absolument rien. Mais cela ne prouve en même temps qu'il y a quelque chose ; et je me garderai de rien jurer. Puis il reprit tout haut : Ce que vous me demandez là est impossible, madame. Je vous prierais même de dire, de ma part à ceux qui vous ont envoyée que je sortirai d'ici, de gré ou de force, foi de Ben, et qu'une fois libre, je leur conseille de prendre garde à eux. On ne séquestre point à Montréal les citoyens paisibles, et je ne sortirai d'ici que pour tirer de ceux qui m'y ont enfermé une prompte et terrible vengeance.

— Pauvre jeune homme ! reprit la dame avec un soupir. Vous vous m'éprenez sur ce que je suis ; et je vois que vous m'accusez au fond de votre cœur, pendant que mon désir le plus ardent est d'écartier de vous le danger terrible qui vous menace. N'avez-vous point compris à cette trappe et à ces barreaux de fer, que

d'autres sont entrés ici avant vous et qu'une fois entrés on n'en sort pas ? N'avez-vous point compris qu'il y va de votre vie ; et que si votre jeunesse ne m'avait émue et poussée malgré moi à la démarche que je fais en ce moment, déjà tout espoir aurait cessé pour vous et pour ceux qui vous aiment ?

— Ah ça ! qui donc êtes-vous, s'écria Ben. J'avais cru jusqu'ici à une plaisanterie de très mauvais goût. Mais si vous le prenez sur ce ton, à nous deux alors ! Ah ! je suis tombé dans une caverne de brigands ! Ah ! vous êtes des assassins ! Ah ! vous voulez du drame ! Eh bien va pour le drame !

Alors Ben, avec une énergie qu'on n'aurait pas attendue de son jeune âge et de sa taille frêle s'élança sur la femme, la saisit à la gorge et la serra avec force jusqu'à ce qu'elle perdit connaissance ; puis s'emparant de son trousseau de clefs, il se dirigea vers la porte qu'il ferma à double tour et descendit rapidement l'escalier.

Au moment où il atteignait la porte de sortie, un homme, évidemment le Cerbère de cette demeure maudite se précipita au devant de lui en criant :

— Où allez-vous ? on ne sort pas !

Au même moment, on entendit au premier étage des cris qui prouvaient que la lame enfermée par Ben, commençait à reprendre connaissance.

Ben ne perdit pas son sang-froid.

— Imbécile ! s'écria-t-il. Vous n'avez donc pas entendu la chute d'un corps ! Vous ne savez donc pas que votre maîtresse vient d'avoir une attaque et que je cours chez le pharmacien ! Triple brute, la perte d'une seule minute peut-être la cause d'un grand malheur !

Effectivement les cris et les trépignements qu'on entendait au premier étage n'avaient rien d'humain. Le Cerbère convaincu de l'imminence du péril ouvrit vivement la porte à Ben, qui se précipita d'un seul bond dans la rue.

(A Continuer.)

G. LAFOND

MARCHAND DE

MARCHANDISES SECHES & NOUVEAUTES

D'ETAPPE et de FANTAISIE

CHAPEAUX DE PAILLE ET DE

FEUTRE

CASQUES EN DRAP ET EN

FOURRURES

HABILLEMENTS D'HOMMES, etc.

— Taillage de première classe —

Magasin du bon Marche

NO. 100 RUE PRINCIPALE HULL

Ancien Magasin de E. J. Faulkner

GRANDS AVANTAGES

Pour les citoyens de HULL, en venant acheter au MAGASIN de

LOUIS MARION & CIE

Etant les seuls

Marchands Tailleurs

Etablis dans Hull.

Nous sommes en mesure d'offrir au public de Hull un lot de Marchandises que nous vendrons à BON MARCHÉ

LISTE DES PRIX.

1 Pantalon tout laine,	-	-	\$1.25
Chapeau en feutre,	-	-	0.25
Corps,	-	-	0.25
Caleçons,	-	-	0.25

Nous venons de recevoir un nouveau Stock de Melton pour Pardessus, des plus nouveaux, que nous vendrons aussi à BON MARCHÉ.

Si vous avez besoin d'un bon pardessus bien taille et bien fait hâtez vous de venir donner votre mesure.

UNE VISITE EST SOLLICITEE,

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE,

LOUIS MARION & CIE,

Coin du Bloc en pierre de M. Faulkner, coin des rues Church et Main.

Encore la Grippe cette Hiver et peut-être Le CHOLERA L'ETE Prochain.

Ce terrible fléau, l'influence ou la grippe, reparait en Europe, en peu de temps sera au milieu de nous. Mais il y a un moyen de l'éviter en se procurant l'Arrapaho ou Baume des Montagnes Vertes de Geo. Tucker, et suivre les directions qui sont avec chaque bouteille. Avec ce remède, il n'y a aucun danger à craindre, soit de la grippe ou du choléra.

Inutile d'en dire plus long. Les effets salutaires de l'Arrapaho sont assez bien reconnus. Recommandez l'Arrapaho à vos amis. D mandez-le à votre pharmacien ou épiciers.

GEO. TUCKER

LE CELEBRE GUERISSEUR SAUVAGE,
429 Rue CRAIG, MONTREAL.

Appapaho ou Baume des Montagnes Vertes.

Un remède sûr certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas d'égale. Son action sur les nerfs est merveilleuse. Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est vraiment un médecin dans votre maison. Il procure un soulagement immédiat. ESSAYEZ-LE ?

DOSE.

ADULTE.—A l'intérieur—Pour le soulagement immédiat des douleurs, de une demi à une cuillerée à thé dans un demi verre d'eau. Il peut être pris dans l'eau chaude ou froide, pure ou sucrée, au goût du patient.

Pour les violentes attaques de la Grippe, de Choléra Asiatique, Crampes, Diarrhée, Coliques, Douleurs, Vents dans l'estomac, une cuillerée à thé, et la dose répétée toutes les demi heures. Nous sommes exposés à la Fièvre, et le Baume doit être pris à bonne heure le matin avant de sortir.

EXTERIEUREMENT.—Quand il y a une douleur dans les Jambes, Joints, pieds, Poitrine, Tête, Gorge, Côtés, Dos, Reins, Bras ou Rhumatisme, etc., mettez le Baume sur ces parties affectées. Frottez-les vigoureusement pendant 5, 10 ou 15 minutes, jusqu'à ce que la peau devienne rouge et que la chaleur se fasse sentir. Pendant quelques jours le patient sentira que le Baume irrite la peau après la première application. C'est bon signe.

Pour les Maux de Tête, Névralgie, Coupures, Foulures, Brûlures, Ecorchures, Affection de l'Épine Dorsale, trempez à l'extérieur, en en couvrant de suite la surface avec le Remède. Pour Maux de Tête Biliens, prenez intérieurement une cuillerée à thé du Remède dans un demi verre d'eau sucrée, toutes les deux heures, jusqu'à soulagement ; pour les Maux de Dents ou d'Oreilles, trempez de la ouate dans le Remède et mettez-la dans la Dent ou l'Oreille.

Dépôt principal pour le Comté d'Ottawa, chez M. L. BARRETTE, marchand bien connu de Hull.

Bryson Graham ET CIE.

LA VENTE

CYCLONIQUE

UN CROS SUCCES!

La course aux Bargains continue.

LA CONCURRENCE TERRASSÉE

BARGAINS en Couvertes—Com-
fortables—Couvres-pieds.
1150 paires de couvertes à être

SACRIFIEES

TWEEDS,
SEALETTE,
TAPIS,
ÉTOFFES À ROBES,
FLANELLES,
EPICERIES, CHAUSSURES.

CHEZ

Bryson, Graham & Cie.,
146, 148, 150, 152 et 154 Rue
Sparks, Ottawa.

"LE SPECTATEUR"
VENDREDI, 28 NOVEMBRE 1890.

LE RECENSEMENT

Le recensement décennal aura lieu par toute la Puissance en 1891. Il est très important pour tous les habitants de cette ville, principalement pour les chefs de maisons, de répondre minutieusement aux nombreuses questions qui leurs seront posées par les officiers du gouvernement. Il y va de l'intérêt public, du bon nom de la cité de Hull et de fait, de l'intérêt d'un chacun.

Beaucoup de personnes, surtout des femmes, dans certaines parties de la ville, semblent craindre à l'approche de tout officier ou agents préposés à la confection des rôles d'évaluation ou des directeurs. Elles ne voient toujours devant elles que des agents collecteurs ou des huissiers qui viennent saisir les meubles suivant les exigences de la loi. Si elles voient un individu quelconque avec une feuille de papier à la main ou un journal dans la poche extérieure de sa blouse, elles ferment les portes en toute hâte ou ne les ouvrent qu'en tremblant. Si, par fatalité, un tel homme a besoin d'informations quelconques, elles ne lui répondent qu'à demi, les soupçons mal fondés et les préjugés dont leur esprit est farci les empêchent de lever la vue et de répondre carrément au visiteur.

On comprend qu'un tel état de manières sauvages ne peut être que pernicieux aux intérêts de la ville, en même temps qu'une gêne extrême pour ceux qui, en aucun temps, sont obligés de prendre des informations de maisons en maisons, de portes en portes.

On va donc faire le recensement de la ville l'an prochain, et nous répétons qu'il est d'excessive importance pour tous les chefs de familles, homme ou femme, de répondre sans crainte aux questions, souvent bizarres, posées par les recenseurs. C'est peut-être à cause de cette anomalie plus haut citée que le der-

nier dénombrement, en 1881, donne à Hull une population d'un tiers au-dessous du chiffre réel? Il faut obvier à cela l'an prochain et prouver que Hull compte parmi les grandes villes du Canada par sa population.

UN LIVRE

Nous devons à la gracieuseté de M. Pierre J. Bédard de Montréal, collaborateur du *Monde Illustré*, du *Gleaner* de plusieurs journaux littéraires l'envoi d'un joli petit volume intitulé "Etudes et Récits", dus à la plume de M. Bédard lui-même, l'un des jeunes écrivains Canadiens les plus distingués. Cet ouvrage est précédé d'une préface par M. Rémi Tremblay et contient la fine fleur des écrits de M. Bédard.

Nous sommes particulièrement flattés de cet envoi et de la gloire littéraire que vient de s'attirer du coup notre jeune compatriote, qui voudra bien accepter nos plus sincères félicitations.

Etudes et Récits a été très bien accueilli par la presse en générale et promet de devenir très populaire.

NOTES AU CRAYON

Sagasta, le grand libéral espagnol, parcourt son pays en triomphateur. L'Espagne semble être mûre pour la république.

On nie officiellement à Ottawa que des coups de feu ont été échangés entre la garde américaine stationnée sur l'île St-George, dans la mer de Behring et les pêcheurs de loups marins canadiens.

En cour d'assises:
—Accusé, pourquoi avez vous coupé cette femme en morceaux?
—Pourquoi je l'ai coupée? Apparemment parce qu'elle était... coupable!

M. Gladstone demande que M. Parnell se retire de la politique ou du moins abandonne le poste de chef Irlandais.

On annonce que le gouvernement travaille en ce moment à la préparation d'un nouveau projet de loi par lequel il prélèvera sur les municipalités une taxe basée sur le rôle d'évaluation de chaque municipalité. Les détails du bill, et la proportion de la taxe ne sont pas encore connus.

Stanley vient de riposter aux attaques dont il a été l'objet de la part du frère du major Barthelot. Il déclare que ce dernier était un homme d'une bestialité révoltante; il martyrisait les noirs, il a tué à coups de talon de botte un enfant noir qu'il avait à son service, en a fait périr un autre sous le fouet etc.

Pendant que Dom Pedro suit assidûment à Paris toutes les réunions scientifiques, on vend à Rio-Janeiro le mobilier de son palais. Voici les prix atteints par quelques objets: Un fauteuil ayant servi de trône, 720 milreis; le mobilier en palissandre de la chambre de l'empereur 4,400 milreis; un prie-Dieu, 250 milreis; un piano à queue, 2,000 milreis, etc. Les milreis valant 2 fr 80c, le trône impérial s'est donc vendu 2,016 francs trois fois moins que le piano.

Dans le district de Sudbury, Ont., il y a actuellement cinq mines de nickel en exploitation, et un grand nombre d'autres sont ouvertes. Trois hauts-fourneaux, constamment en activité, réduisent le minerai en matte.

On parle fortement de l'échevin Durocher comme candidat aux honneurs de la mairie dans la cité Ottawa.

On mentionne aussi le nom du Dr St. Jean.

A L'HOTEL DE VILLE

De bonne hier matin, le drapeau anglais déployait ses amples ailes rouges sur le nouvel hôtel de ville.

On s'appêtait, au dedans, ouvriers, gardiens et inspecteurs, à livrer la bâtisse entre les mains des officiers. Cette formalité avait été annoncée dans notre dernière édition et hier après-midi, M. le maire Scott, les échevins, le secrétaire-trésorier, le percepteur de l'aqueduc, l'inspecteur des travaux, les entrepreneurs et une cinquantaine de citoyens marquant se sont rendus à la salle et M. le maire, après que de nombreuses félicitations eurent été adressées à M. Daoust, reçut l'édifice au nom de la ville.

Il est du dire de tout le monde que le contrat n'aurait pu être mieux rempli qu'il ne l'a été; et de fait, où trouverons-nous une salle publique aussi spacieuse, et aussi luxueuse que celle dont peut s'enorgueillir aujourd'hui la ville de Hull? Nous avons rarement vu déployer un tel faste pour l'ameublement et la décoration d'une salle publique.

Nous avons d'abord été porté à dire que la salle était trop belle et trop riche, mais nous avons pensé ensuite que la population en général, qui sera souvent appelée à remplir cette enceinte, sera assez respectueuse d'elle-même et de sa propriété pour conserver longtemps propre et en bon ordre la salle qui fait son légitime orgueil.

Le peuple n'a pas besoin de s'offusquer de ce que nous émettons ici, car nous avons été témoin, dix fois et cent fois, que le gros public ne se gêne nullement de chiquer dans la salle du conseil, de cracher par terre. La chose est arrivée même dans l'église, à plus forte raison ne devons-nous pas nous étonner si la chose arrive dans un édifice public. Nous conseillions alors aux autorités d'avoir des règles strictes et rigoureuses contre ceux qui détériorent la salle en aucune manière, car il serait bien triste de constater dans un mois d'ici que les ballustrades ont été égratignées, poquées, les murs salis avec des marques de crayon de plomb, les parquets couverts de crachats de chique, ou les plafonds noirs par la fumée du tabac.

Nous espérons que tout le monde usera de beaucoup de circonspection quand il entrera dans la salle pour assister aux séances du conseil ou de la cour ou comme simple visiteur.

Nous donnons ci-après une description et le coût des meubles qui garnissent le sanctuaire des lois municipales et civiles, et qui sont dus au bon goût de l'inspecteur Gagnon.

Ameublement complet de toute la bâtisse, par contrat accordé à MM. Oliver & Son, \$650.

Ménagerie de la salle, par contrat accordé à M. E. B. Eddy, \$425 50.

Décoration de la salle par MM. Boily et Archambault \$85.

Appareil de chauffage, MM. McKinley et Northwood \$1318. Lumière électrique, par MM. Ahearn et Soper \$221. Les tapis ont été fournis par MM. F. X. Martin et G. Lafond.

Le contrat de M. Daoust pour la bâtisse de \$12,975, ce qui, avec l'ameublement et les autres accessoires, s'élève à la somme de \$15,700 ou \$15,800 environ.

L'on voit que l'argent a été bien employé et qu'il n'y pas eu de dépenses inutiles, aussi, le maire et les échevins ont-ils chaleureusement félicité M. Gagnon.

Les échevins se sont amusés jusqu'à une heure avancée de la veille; le maire Scott et l'échevin Aubry ont fait des discours qui ont été applaudis. La presse d'Ottawa était représentée par MM. Ramage, Mullen et Enright. La presse de Hull assistait au complet et tous ce sont déclarés satisfaits. La lumière électrique rend un excellent service. Le conseil siégera dans sa salle lundi.

Courrier de Sudbury.

Le maire Fournier possède un cottage de \$10,000 environ.

La municipalité vient de faire l'acquisition d'une pompe à vapeur pour les incendies. Elle a été mise à l'essai avant-hier soir à un feu qui s'est déclaré dans une boulan-

gerie de la localité et qui a été détruite de fond en comble; avant que la pompe ne fonctionne, les tuyaux ayant été bouchés intentionnellement par des malfaiteurs. Le lendemain, un deuxième essai a eu lieu et a parfaitement réussi.

L'église est bâtie en briques, et mesure près de 150 pieds de longueur. L'intérieur est somptueux et présente un superbe apparement.

La compagnie de la Baie-d'Hudson aura bientôt terminé la construction d'un immense édifice pour y tenir un magasin.

Nos Canadiens sont tous en bonne santé, bien établis et contents de leur sort.

M. J. H. Filteau a reçu chez lui ses amis de Hull, le soir de la Ste-Catherine et leur a fait une fête à la tire.

Bureau du Conseil Municipal du Comté d'Ottawa.

Avis est donné, qu'à la prochaine assemblée générale du Conseil Municipal du comté d'Ottawa, qui aura lieu le dixième jour de décembre prochain, à une heure de l'après midi, 1890, en la cité de Hull, dans l'Hotel-de-Ville de la dite cité sur la rue Albert, le dit conseil de comté procédera à l'examen de tous les rôles d'évaluation faits dans les municipalités locales de ce comté, suivant motion passée par le dit conseil de comté à sa séance tenue le dix de septembre dernier; et que les sujets suivants seront pris en considération:

1. Rapport trimestriel du Secrétaire-Trésorier.
2. Examen des rôles d'évaluation suivant l'article 740, du code municipal.
3. Question du fonds de l'indemnité Seigneuriale.
4. Pétition des habitants de Lochaber, demandant à être érigé en municipalité séparée.
5. Reconsidération de la motion No. 5, passée à la séance du 10 septembre dernier.

Donné à Hull, le 24 novembre, A.D., 1890.

BIBLIOGRAPHIE.

L'INDEPENDANCE DU 1ER DE NOVEMBRE

SOMMAIRE

- Pages.
- 181—Cavour et les préliminaires de Villafranca, DEBIBOUR, doyen de la Faculté de Nancy.
 - 185—Poésies: Eros.—Antero, EUGÈNE CHANCE.
 - 185—Un Dilettante (Roman) (Suite) EMILE MARCHAIS.
 - 493—A travers la Manche: MME de Staël en Angleterre, IV FÉLIX RABBE
 - 496—Le Théâtre à Paris, Vaudeville: Le député Leveau, par Jules Lemaître. Divers, ALBERT GÉRÉS.
 - 498—Chronique rimée: Un peut de réclame s. v. p., SPARADILLE.
 - 498—Les Livres: L'Ano de Pierre, par George Ohnet. Divers G. DE WILLOT.

Le Roman au XVII^e Siècle, par André Le Breton. H. DE LA VILLE DE MIRMONT.

Bibliographie.
503—A travers les Revues.
504—Petite Chronique, Politique, Finances, C.-A. FRATEL

RÉDACTION et DIRECTION: Rue de Poissy (Boulevard Saint-Germain) Paris.
ABONNEMENT: Paris et Départements, Un An, 10 fr Six Mois 6 fr Etranger (Union Postale) 12 fr, 7 fr.
On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de poste de France et d'Allemagne et chez les principaux Libraires de France et de l'Etranger.
Dépôt dans les principales Gares.

A VENDRE

Bois de corde, de charpente, madrier cède, etc., etc.
On demande des journaliers pour couper du bois à la corde, dans Hull S'adresser à

JACQUES GOYETTE, Hotel Impérial, Hull

A VENDRE

Lots à bâtir à vendre ou à donner à constituit, situés dans les rues Wellington et du Lac. Conditions faciles. S'adresser à Nellis et Monk, 22 rue Metcalfe, Ottawa.

Attention! Attention!

M. ALPHONSE PERRAS, bien connu du public de Hull, vient d'ouvrir, au No 81 rue Brewery, un magasin de TABAC, PIPES, CIGARETTES, de toutes espèces et de tous prix, où les consommateurs trouveront leur choix.

UN RESTAURANT de 1^{re} classe est attaché au magasin. Le public trouvera chez M. PERRAS, une salle très propre et tenue sur un pied de luxe où des sucreries et des gâteaux, de sortes variées, des huitres, des fèves des repas enfin, seront servis à des prix réduits.

M. PERRAS rendra satisfaction au public et se fait fort de tenir un établissement de premier ordre.

Une visite est respectueusement sollicitée.
81, Rue BREWERY, HULL.
28-11-90, m.

Canaux du St. Laurent

DIVISION DU RAPIDE PLAT

Avis aux Entrepreneurs

DES SOUMISSIONS CACHEES adressées soussigné, et portant à l'endos "Soumission pour les canaux du St Laurent," seront reçues à ce bureau, jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest Mercredi le 2^{ème} jour de Décembre prochain, pour la construction d'une écluse levante, support etc., à Morrisburg, et le creusement et l'élargissement du Canal du Rapide Plat. L'ouvrage sera divisé en trois sections, chacune d'environ un mille de longueur.

Une carte topographique de l'endroit avec en plus les plans et les spécifications sera visible le et après Mercredi, le 2^{ème} jour de Novembre prochain, à ce bureau et au Bureau de l'ingénieur Résident, à Morrisburg, où des formules de soumissions imprimées peuvent être obtenues.

Dans le cas de compagnie on devra adjoindre à la soumission les signatures courantes en toutes lettres, la nature des occupations et le lieu de résidence de chacun des membres de la compagnie, et de plus, un chèque accepté sur une banque ayant charte en Canada pour la somme de \$6,000 devra accompagner la soumission pour la section No. 1 et un chèque accepté sur une banque ayant charte en Canada pour la somme de \$2,000 pour chacune des autres sections.

Ces divers chèques acceptés devront être endossés à l'adresse du Ministre des Chemins de fer et Canaux, et seront confisqués si le signataire refuse le contrat pour les travaux aux conditions contenues dans son offre. Les chèques seront remis aux différents signataires dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Ce Département ne s'engage pas toutefois à accepter ni la plus basse ni aucune autre soumission.

Par ordre,
A. P. BRADLEY, Secrétaire.
Département des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 7 Nov. 1890.

Contrat de Malle.

Le Soussigné recevra jusqu'au Vendredi, 29 Novembre, 1890, à midi, à son bureau à Ottawa des Soumissions pour le transport des malles de Sa Majesté, par contrat pour quatre ans, une fois par semaine entre Notre-Dame du Laus et St. Gérard de Montarville, à partir du 1^{er} Janvier prochain. Le transport devra se faire dans un véhicule convenable en hiver, en canot ou autre embarcation en été.

On peut obtenir de plus amples renseignements et des formules de soumission en s'adressant au Département des Postes à Ottawa ou aux bureaux de poste de Notre du Laus et St. Gérard de Montarville.

T. P. FRENCH, Inspecteur des Postes
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 3 Novembre, 1890.

DEMEPAGE.

La Dominion Express Co. (Lt) A l'avenir le bureau de cette compagnie sera chez M. A. Lapierre libraire 120 rue Main, Hull. Les effets seront délivrés promptement; satisfaction garantie. Le patronage est sollicité.

H. H. HOUSTON, Agent de la compagnie Hull.

REVUE HEBDOMADAIRE

Les Marchés de Hull et d'Ottawa

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleures notions.

Les prix que nous donnons ont été cueillis aux meilleures sources par notre rapporteur spécial et nous les donnons avec plaisir aux lecteurs, principalement à ceux de la campagne, qui pourront s'y fier en toute sécurité. Ces prix sont ceux que l'on demandait cette semaine au marché d'Ottawa.

MARCHE DE DETAIL

FOIN
Foin No 1 la tonne... \$ 9 00 10 00
Foin No 2 " " 8 00 à 09 00
Foin pressé " " 10 00 à 10 00

PEAUX
Peaux vortes No 1..... 5 00 à 6 00
" " No 2..... 0 00 à 4 00
" " No 3..... 0 00 à 3 00
Suif fondu la livre..... 09 à 10

VIANDES
Bœuf par 100 lbs..... 4 50 à 5 00
Bœuf, par livre..... 0 07 à 0 09
Mouton par livre..... 0 07 à 0 09
Veau " " " " 0 07 à 0 08
Pore par 100 livres..... 6 50 à 7 00
Pore à la livre..... 0 09 à 0 10
Jambon..... 0 14 à 0 15
Lard fumé..... 0 12 à 0 15
Saucisse..... 0 10 à 0 12
Saindoux..... 0 10 à 0 11

PRODUITS DE LA FERME
Beurre en tinette par lb 0 15 à 0 16
Beurre en moule " 0 20 à 0 23
Beurre frais crémier..... 0 18 à 0 20
Œufs frais par doz..... 0 18 à 0 20
Œufs en caisse..... 0 15 à 0 18
Fromage..... 0 09 à 0 10
Miel en gâteaux par lbs. 0 15 à 0 20
" coulé " " 0 12 à 0 15

GRAIN
Blé Manitoba No 1..... 0 95 à 0 96
" " No 2..... 0 93 à 0 95
Fèves, par minot..... 1 60 à 2 00
Pois " " " " 0 68 à 0 70
Avoine " " " " 0 38 à 0 40
Seigle " " " " 0 60 à 0 70
Orge " " " " 0 40 à 0 50

FARINE
Patente..... 5 00 à 5 15
Américaine..... 5 90 à 6 00
Straight Roller..... 4 70 à 4 80
Extra..... 4 40 à 4 50
Superfine..... 3 45 à 3 50
Forte de boulangerie..... 4 75 à 4 90
" américaine..... 4 65 à 4 90

EX SACS
Par 196 lbs..... 4 75 à 4 90
Farine d'avoine..... 4 40 à 4 50
Farine d'avoine granulée. 4 50 à 4 70

VOLAILLES ET GIBIERS
Oies, la pièce..... 0 60 à 0 75
Poules, le couple..... 0 75 à 0 80
Canard, le couple..... 0 68 à 0 75
Pigeons, la doz..... 3 00 à 3 75
Dindes par couple..... 1 50 à 3 00
Poulets par couple..... 0 60 à 0 75
Canards noirs..... 0 70 à 0 80
Pardrix, la paire..... 0 40 à 0 50
Lièvres, la paire..... 0 35 à 0 40
Bécasses, la paire..... 1 00 à 1 25

LÉGUMES
Betteraves..... 0 05 à 0 00
Pommes de terre, le sac..... 0 50 à 0 55
Choux, la douzaine..... 0 55 à 0 75
Tomates, le panier..... 0 30 à 0 35
Oignons, le panier..... 0 25 à 0 35
Navets, la poche..... 0 30 à 0 40
Carottes, panier..... 0 25 à 0 30
Panais le paquet..... 0 15 à 0 25
Persil, le panier..... 0 20 à 0 25
Chicorée, la douz..... 0 40 à 0 50
Choux-fleurs, la pièce..... 0 14 à 0 06
Céléri, la douz..... 0 30 à 0 40
Blé d'Inde, la doz..... 0 12 à 0 15

HUITRES
Malpèques, baril..... 4 50 5 00
Carréquet " " " " 3 00 à 3 50
Boutouche..... 4 00 à 5 00
St Simon..... 4 25 à 4 75

DIVERS
Tabac en feuille la livre. 0 10 à 0 15
Sucre d'étable..... 0 08 à 0 10

POISSONS
Morue..... 0 02 à 0 03
Harengs frais la douz..... 0 18 à 0 20
Harengs salé " " " " 0 18 à 0 20

LE COMMERCE DES OEUFS

L'on a vu que des oeufs de Russie sont expédiés de la Mer Noire à la Grande-Bretagne; que des oeufs du Portugal et de l'Espagne traversent la Méditerranée et la Baie de Biscaye; que l'Allemagne collecte des oeufs de diverses parties de son empire et les envoient au marché central par de longs trajets sur terre et sur mer.

L'on a observé aussi que des quantités d'oeufs de la Belgique, du Danemark, de l'Allemagne, de l'Italie, de Hong-Kong et de la Chine se frayent un chemin aux Etats-Unis et y font concurrence au produit indigène.

A la preuve *prima facie* des rapports officiels, on peut ajouter les résultats des envois actuellement faits du Canada à la Grande-Bretagne, depuis l'adoption du tarif-McKinley. Ces envois ont été faits de Montréal et Halifax et divers autres endroits. En résumé, les résultats sont comme suit :

1 Les oeufs peuvent être envoyés de l'autre côté de l'Atlantique en parfaite sûreté pendant toute la saison sans emmagasinage au froid d'aucun genre. Les expéditeurs et voituriers s'accordent sur ce point, et leur témoignage place ce fait au delà de tout doute. Les oeufs sont soigneusement arrimés dans la partie fraîche des vaisseaux au-dessous de la ligne d'eau, ou entre les ponts, où une température égale d'environ 50 degrés est maintenue, et ils arrivent de l'autre côté en bonne condition. Quelque-uns des vapeurs sont munis d'immenses ventilateurs, qui entretiennent un volume constant d'air frais.

2 Les oeufs sont emballés dans des boîtes à compartiments, ou dans des caisses remplies de balle, de bran de scie ou de paille hachée fine, et s'ils sont soigneusement maniés, la proportion de casse est presque nulle. Les caisses contiennent de 30 à 120 douzaines chacune, et sont arrimées d'une manière compacte, et le fret est calculé au tonneau de mesurage de 40 pieds cubes d'espace. Une compagnie cite un cas où la casse n'a été que de 6 oeufs sur 180 douzaines. Il se fait de nos jours un mouvement pour que toutes les caisses soient faites de dimensions uniformes de façon que les taux de fret puissent être fixés avec plus de satisfaction. Ces caisses ne sont pas retournées par les voituriers, et il faut en disposer dans la Grande-Bretagne. Il est tout probable que l'on trouvera un moyen d'en disposer de manière que le coût total n'en soit pas nécessairement imputé sur les oeufs transportés, ou bien une forme de caisse moins dispendieuse pourra être adoptée assez forte pour résister à une traversée. De fait une maison d'Ontario qui fabrique des caisses a offert de les produire au coût de 17 centins chacune, au lieu de 50 ou 60 centins payés pour les caisses employées dans le commerce des Etats-Unis.

3. Actuellement les taux de fret sont de 15 cheins sterling par tonneau de mesurage; or, en comptant 13 caisses au tonneau et 30 douzaines à la caisse, cela revient à moins d'un centin par douzaine. Ceci est probablement le plus bas prix qu'on puisse coter. Le placement des oeufs sur les marchés de Boston et de New-York coûterait guère moins en moyenne.

4. Les envois déjà faits, ont, d'après les renseignements fournis au Ministère, rapporté un profit net tout aussi favorable que celui qui aurait pu être obtenu aux Etats-Unis dans les années qui ont précédé l'adoption du tarif-McKinley, et ils prouvent qu'un commerce profi-

table sur les oeufs peut être fait avec la Grande-Bretagne et cela à un point pratiquement illimité. Un examen des listes de prix fait voir que pour des qualités similaires, les oeufs dans la Grande-Bretagne sont cotés plus haut que dans les Etats-Unis. D'après certaines informations prises l'on constate que pour obtenir les meilleurs prix dans la Grande-Bretagne il faut surtout veiller à la *grosseur* et la *qualité*. Les oeufs gros et bien assortis remplacent sur le marché anglais ceux de moindre dimension, et c'est à cette cause que la France et le Danemark doivent la forte exportation d'oeufs qu'ils font à la Grande-Bretagne. Deux livres et demie par vingtaine est le moindre poids qu'on puisse s'attendre à occuper une position supérieure sur le marché anglais, et plus le poids sera élevé meilleurs seront les résultats.

Un avis récemment reçu de la Grande-Bretagne, par la voie du Haut-Commissaire, nous donne les prix de gros ci-dessous comme un indice de l'état des marchés vers le 1^{er} mi-octobre, les prix étant pour le grand cent de 120:—

A Liverpool.—Meilleurs français, 9s, à 10; danois, 9s, à 10; irlandais, 9s, à 10s.

A Glasgow.—Indigènes, 10s, 2d; étrangers, 7s, à 9s, 6d.

A Bristol.—Irlandais, 10s; meilleurs français, 9s, 8d, à 10s.

A Dublin.—Ordinaires, 9s, à 9s, 6d; choisis, 10s, à 10s, 6d, plus petits, 8s, à 8s, 6d.

A Belfast.—Gros, 12s, 6d; petits, 10s, 10d.

Les *Army and Navy Auxiliary Stores*, Londres, qui font un grand commerce de volailles, gibiers, oeufs et provisions de toutes sortes, achètent ces qualités d'oeufs, pour lesquelles ils ont payé à cette date les prix suivants:—Meilleurs anglais, 15; choisis français, 13; et deuxièmes, 10s, 6d. Les prix de gros sont plus bas entre mars et juin, après cette date ils deviennent plus fermes et sont plus élevés entre octobre et décembre.

Les faits suivants extraits d'une circulaire envoyée à la presse anglaise par M. Henry C. Hay, 91 Southwark Bridge Road, Londres, S. E., sont à propos et utiles:—

«Plusieurs lettres ont paru récemment dans les journaux anglais concernant le tarif-McKinley et ses relations au commerce des oeufs entre le Canada et les Etats-Unis. Ayant été intéressé dans le commerce ici pendant les dernières vingt-cinq années, et ayant tous les jours manié des oeufs venant de tous les centres européens, tels que la France, l'Italie, l'Allemagne, la Hongrie, et récemment la Russie, je suis en position de donner le meilleur avis pratique à ceux qui se proposent d'expédier du Canada, et je serais heureux de donner aux envoyeurs le bénéfice de ma longue expérience pratique et de ma connaissance quant au mode d'emballage et la description d'effets les mieux adaptés à nos marchés anglais de Londres, Liverpool, Manchester, Birmingham et la plupart des grands centres de consommations.»

Je suis certain que présentement toute consignation d'oeufs réellement frais et bons du Canada seraient vivement accueillies, si la qualité des oeufs était égale à celle de la consignation de 187 caisses récemment reçues ici et vendue par un mien ami; j'ai parfaitement inspecté une partie de cette consignation, et j'en ai mangé à ma propre table. Pour la *qualité* ils ne le cédaient à aucun qui entrent dans ce pays, sans en excepter les célèbres oeufs de la Normandie qui actuellement (Octobre) commandent de 10s, 3d, à 11s, 3d, par 120 sur les mar-

chés de Londres. Les six ou huit années dernières il m'a passé par les mains des parties de la plupart des oeufs canadiens qui ont été offerts ici sur le marché de Londres; et leur qualité, comparativement aux 187 caisses récemment offertes aux acheteurs de Londres, présentait autant de différence qu'entre le fameux *oeuf de boutique* et un oeuf frais. Je puis toutefois, promettre aux expéditeurs canadiens que si leurs produits atteignent le pays régulièrement en bonne condition, il y a tout lieu d'assurer positivement qu'ils seront dans très peu de temps avidement recherchés par les plus difficiles de nos acheteurs sur notre marché; et en ma qualité de représentant pratique du commerce, je suis certain que, si nos prix conviennent aux expéditeurs canadiens, dans très peu de temps les effets prendront le pas sur la plupart de nos consignations européennes. M'est avis que nos marchés d'un bout de l'année à l'autre, seront plus profitables, quant au prix, que ceux des Etats-Unis; mais jusqu'à présent cela a sans doute été neutralisé en grande partie par la différence dans les frais de transport à l'Angleterre. Mais aujourd'hui que le droit prohibitif de 2½d. ou 5 centins par douzaines est imposé par le gouvernement des Etats-Unis, la balance du prix doit en grande partie être en faveur des effets envoyés à ce pays.»

Courrier de Hull.

Contrat donné

M. Oscar Taillefer d'Ottawa a obtenu le contrat des enduits de l'église. L'ouvrage commencera bientôt. Le subassement devra être prêt en juin et le tout dans un an de cette date.

Cession de biens

M. C. O. Dubois de la rue Main a fait cession de ses biens, mercredi soir.

Alarme

Mercredi soir une alarme a appelé les pompiers dans la rue Bridge, à la maison de M. Ed. Bertrand, pour un feu de cheminée.

Nos pompiers ont été rendus en une minute et demie sur le lieu du danger.

Plombage complet

M. Sylvain St. Jean a exécuté du très bon plombage sanitaire à l'hôtel de ville. Son contrat est terminé depuis samedi dernier à la satisfaction de tous.

De l'ouvrage pour tous

M. Murphy de l'Ange-Gardien demande des hommes pour couper du bois de corde et des dormants de chemins de fer.

Jugement rendu

Ce matin, le juge Malhiot a rendu jugement en faveur du demandeur, dans la cause de M. L. Fiset contre la Corporation du comté d'Ottawa, M. Major agissant pour le Demandeur.

La Navigation

On sortira l'eau du canal Rideau de bonne heure la semaine prochaine de sorte que la navigation sera close demain ou lundi le plus tard.

La lumière électrique

Le bureau de poste a été éclairé à l'électricité hier soir pour la 1^{re} fois. L'expérience a été parfaite.

Cour de Circuit

La cour de circuit a été ouverte ce matin.

Personnel

M. L. G. Desjardins, député de Montmorency est à Ottawa.

MM. G. Labelle, E. Bertrand, J. Fortin, Ed. Joubert, J. Lambert et J. Gravelle qui étaient allés en voyage à Sudbury sont revenus, tous enchantés de leur voyage.

Assemblée

La 1^{re} Assemblée du club de raquette "Le National" aura lieu mercredi prochain le 3 décembre. On procédera alors à l'élection des membres. M. Laflamme était président du club l'année passée.

Autre Alarme

Une alarme a appelé les pompiers dans le quartier cinq hier midi pour un feu qui venait de se déclarer dans le bloc en bois de M. Iverson. L'alarme ayant été mal donnée, les pompiers sont allés courir à la Petite-Ferme

pour rien. Les fils de la lumière électrique que l'on installe actuellement au bureau de poste, étant venus en contact avec les fils d'alarme à feu, il en est résulté une série de signaux presque incompréhensibles aux pompiers. Pas de dommages, au feu.

Nouvelles des Chantiers

Hier, un cheval qui traînait une charge de bois est tombé au côté d'une plateforme aux chars et s'est cassé le cou. La bête a été achevée d'un coup de pistolet.

Les scieries de Brooson sont closes d'hier soir.

Les scieries de Pierce fermeront samedi. On croit généralement que M. Pierce se retirera des affaires car il ne fait pas de chantiers cet hiver.

La machinerie du petit moulin de M. Pierce s'est brisée hier, et il a fallu arrêter les opérations qui ont été reprises ce matin.

Fermeture à Bonne Heure

Jusqu'à présent, les commis ont très bien réussi dans le mouvement qu'ils ont soulevé pour faire fermer les épiceries à bonne heure. Tous les épiceries de Hull moins MM. Alexandre Morin, Ovide Chéné et M. Charbonneau ont compris qu'il était de l'intérêt de tout le monde et d'eux-mêmes aussi de fermer à 8 heures du soir.

Voici les noms de ceux qui ont signé la nouvelle convention des épiceries qui devient en force immédiatement: P. H. Durocher, F. Barrette, W. Lyons, T. P. Sabourin, Ad. Trudel, A. Z. Trudel, A. Goyette, E. Lamarre, A. Labelle, M. Laverdure, Ant. Carrière, East. Carrière, B. Carrière, O. Lebrun, N. Clairoux, Dme Vve Fortier, A. Bray, T. Boul, Bertrand et Daoust, F. X. Charron, I. Laféche, J. Renaud, M. Lebeuys, J. Martel, M. Laporte, Aug. Lafleur, Wm. McEwen, G. E. Gauvin, F. Bastien, D. Savard, I. Desrosiers, F. X. Cousineau, D. Gagné, Vve. Ouellette, D. Charron, P. H. Charron, F. Clément, F. Manseau, U. Viau, Lamothe et Fré, Dame Bergevin J. Fortin, et F. Levasseur.

Ces messieurs méritent certainement des félicitations, ainsi que M. Eug. Gratton qui était la tête du mouvement.

AVIS

Tous mes créanciers qui ne m'auront pas payé leurs comptes d'ici à huit jours, auront à faire des arrangements avec un avocat, car ces comptes seront en collection dans huit jours.

MIRODAD LAPORTE.

25-11-Sins.

PERDU.

Hier soir, dans la rue main, entre chez M. P. E. Caron et Cie et ce bureau, une boucle d'oreille en or a été perdue. On voudra bien l'apporter au No. 154, rue Main et rendre ainsi un grand service à la personne qui a perdu l'objet.

CLUB DE RAQUETTES

"LE NATIONAL"

Avis est par le présent donné à tous les membres du club de Raquettes "LE NATIONAL" qu'ils auront à se rendre en plus grand nombre possible, mercredi prochain, le 3 décembre, à 8 hrs. du soir, à la salle Lambert, dans la rue Main, pour procéder aux Elections des officiers pour l'année courante.

PAR ORDRE

H. LAFLAMME,

Président.

N. BELANGER,

Secrétaire.

28 11 90.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de Thomas Carrigan Montebello Qué.

Les Soussignés vendront par encan au No 95 rue St. Jacques Montréal jeudi le 4 Décembre 1890 à midi l'actif de la succession comme suit :

Fonds de commerce d'un magasin général..... 551 85
Fournitures..... 15 00

565 85

Dettes de livres et billets

d'après liste 249 02

815 87

L'Inventaire est à notre bureau pour autres informations.

S'adresser à

KENT & TURCOTTE

Place d'Armes

Montréal

MARCOTTE Frères.

Encanteurs

EDOUARD

PETIT,

102 Rue Principale
Maison Fondée en 1850
Horlogerie-Bijouterie
Le plus grand assortiment de montres, bijoux et pendules dans la cité de Hull
Ma grande expérience me permet d'acheter les montres avec connaissance et de ne vendre que les plus recommandables
NE manquez pas l'occasion d'avoir à bas prix des MONTRES parfaites et GARANTIES
REPARATIONS DE MONTRES, BIJOUX ET PENDULES
Faites avec le plus GRAND SOIN
Rue Principale
102 Rue Principale
Le plus bel assortiment
Grand débit et petits profits

"LE SPECTATEUR"

N. PAGÉ, ÉDITEUR PROPRIÉTAIRE

Journal publié les Mardis et Vendredis dans l'indistinct des populations ouvrières et agricoles du district d'Ottawa.

ABONNEMENT

Hull et Ottawa: Un an..... \$2.00

" " Six mois..... 1.00

Montréal et Québec: Un an..... 2.00

" " Six mois..... 1.00

Tous autres endroits: Un an..... 1.00

ANNONCES [mesure nonpareil]

remière insertion..... 10 cts la ligne

insertions subséquentes..... 5 cts la ligne

un fois par semaine..... 8 cts la ligne

BUREAUX ET ATELIERS

NO. 154, RUE PRINCIPALE,

tous les correspondances doivent être adressées au suit :

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

SUR LA VIE.

DES ETATS-UNIS

(FONDÉE EN 1849.)

Emet des Polices d'après

Tous les systèmes consacrés.

Ses CONTRATS sont LIBÉRAUX

EXEMPTS de TOUTES RES-

TRICIONS INUTILES.

Après trois ans révolus de primes payés, les polices de cette compagnie sont absolument inattaquables pour quelque cause que ce soit.

Les pertes pour décès sont payées dès que des preuves satisfaisantes ont été reçues au Siège de la Compagnie, ce qui évite le délai habituel de soixante ou de quatre-vingt-dix jours. Pour ce prompt règlement, nous ne déduisons aucun escompte, nous contentant de la générale approbation d'une opinion publique éclairée.

Toutes les formes de polices garantissent à l'assuré une valeur équitable de renonciation par l'extension du montant primitif de l'assurance pour une période aussi longue que le permettra la pleine valeur de la Réserve légale, la police.

Par un acte récent de la Législature de l'Etat de New York, la charte de cette Compagnie a été amendée de manière à ce que tous les bénéfices appartiennent désormais exclusivement aux assurés.

Nos contrats fournissent une sécurité absolue, qui, jointe au libéralisme le plus large, assure à la Compagnie la popularité et le succès.

N. PAGE

Agent General, pour le District

d'Ottawa.

ON DEMANDE

Des Agents actifs. S'adresser à N. PAGE, bureau du "SPECTATEUR", No 154 rue Principale, Hull, P. Q.

ON DEMANDE.

Une servante, possédant de bonnes recommandations. S'adresser à Mde. Ashworth, Belmont, chemin d'Aylmer.

Le remède de Pico pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié par la poste à toute adresse contre paiement de 10 cts. E. T. Hamblin, Warren, Pa., E. U. de l'A.

A VENDRE

LOTS À BATIR, situés dans le centre de la Ville, sur les rues du Lac et d'Allington. S'adresser à N. Pagé 154 rue Principale.

Avis au Public.

Toutes personnes désirant vendre leurs meubles ou effets quelconques peuvent s'adresser au No. 71 rue George, Ottawa. Celles qui ont des achats à faire trouveront des bons bargains au même établissement

C. LEVÉQUE, Encanteur.

71 rue George, Marché By, Ottawa.

11-4-90—1 an.

ON DEMANDE.

Un jeune homme capable de prendre soin des chevaux et se rendre généralement utile à la maison. S'adresser à C. Bisson, Hôtelier, chemin d'Aylmer. 11-3-90.

A VENDRE.

500 Cordes de bois de chauffage. S'adresser à J. Goyette, hotel Imperial Hull. 11-3-90-1m

A VENDRE ou à LOUER

Une maison composée de 12 appartements bien finis, chambre de bain et privés inclus; avec écurie, hangar et remise. Située au No. 24, Kings Road, Hull.

S'adresser à

PAUL T. C. DUMAIS,

246, Kings Road, Hull.

11-14-90 lins.

A VENDRE OU A LOUER.

Une maison et un magasin, ayant des étables et des remises y attenant. La maison est un des meilleurs poste de commerce de Hull, à proximité de l'hôtel de ville, des marchés, de la ville d'Ottawa et des quais de chargement de la compagnie Eddy. La maison privée est vaste et spacieuse. Les étables peuvent loger 9 paires, de chevaux, sont bien aérés et pavés, la cour est solidement pavée en madriers; remises, etc, tout en bon ordre. Entrée sur la rue Inkerman et sur la rue Albert Possession immédiate. Pour plus amples informations, s'adresser à

M. GEO. THOMAS,

Coin des rues Inkerman et Albert.

Hull, P. Q.

10-31-90—1 m.

AVIS

La compagnie H. Charlebois et Cie, donne par le présent avis à son gérant qu'à partir de lundi le 1^{er} septembre elle ne fera pas un sou de crédit à qu que ce soit

Les comptes qu'il a en mains doivent être réglés sans faute d'ici à un mois.

Magasins et Logements

Dans le block Monck (ancien bloc Poulin) rue Principale. S'adresser à N. Pagé No 154, rue Principale.

D. C. SIMON,

Percepteur du Revenu Provincial

Auditeur, Comptable,

Agent General d'Assurances

Sur la Vie, contre le Feu

et les Accidents,

Rue Alma. En face de l'Église

HULL.

**MAISONS
IMPORTANTES DE
MONTREAL**

DIE & McCulloch
SAFES
SOPHRES - PORTS
États les meilleurs
Écrivez à ALF. BERNI
ADMINISTRATEUR
500 St. Jacques, Montréal

H.A. NELSON & FILS
MARCHANDISES
DE GOUT,
Poupees, Jouets, Jeux,
Bataie,
ARTICLES EN BOIS, &c.
EN GROS.
59 & 63 RUE ST. PIERRE.

G. BOIVIN, MONTREAL.
Manufacturier en Gros.
CONFORT! BON MARCHÉ! DURABILITÉ!

**SIMPSON, HALL,
MILLER & CIE,**
Manufacturiers
Articles Plaqués
EN ÉLECTRO.
Manufactures et Magasin,
10 & 12 Rue Desrosiers,
MONTREAL.

HILL & FORBES,
Importateurs et Marchands
BLANC-DE-PLOMB,
Peintures Préparées,
VERNIS, VERRES,
BOISSONS, Etc.
227 rue St. Jacques,
MONTREAL.
Ordre par poste bien rempli

LA MEILLEURE AU MONDE.
THE "COOK'S FAVORITE BAKING POWDER."
Moulin, Cade et à Épices.
Solel. Manufact. 624 & 626 rue Craig, Montréal.

**LES MEILLEURES
MOUTURES DE MARCHÉ**
INVINCIBLE
REGTOP
C. & GROTHE & CIE,
Montréal.

BUCCIES
J. LATIMER, 90 RUE MCGILL, MONTREAL
Breveté pour la ligne 11111, des pat.

ROLAND & FRERE,
Importateurs de Peintures
pour Peintures, Peintures
Manufacturiers de
Métaux en Laiton et en
Or, Lait à Bouteille
(Spring Boils),
Rouge au Acier pour
Sécher, Sels de Selon,
44 et 44 1/2
Rue St. Jacques - Montréal.

PIANOS ET ORGUES.
A. & S. NORDHEIMER,
213 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.
Tous les instruments convenables à toutes les classes

J.W. PATRICKSON & CIE
Manufacturiers de
COTON en BOBINE
CLAPPERTON.
-FILS EN TOILE-
KNOX.
Alipholes et Ombre
MILWARD.

ALFRED EAVES,
1979 Rue Notre Dame, MONTREAL.
MONTRES, HORLOGES ET BIJOUTERIE.
EN GROS.

VIEUX METAUX
Chiffons, Os, Vieux Caoutchouc, Crin, etc.
On les achète
à J.R. WALKER, 15 rue COMBES, Montréal

MILLER BROS. & TOMS,
MACHINISTES, MILLRIGHTS ET INGENIEURS.
ETABLIS EN 1869.
120 & 122 RUE KING, MONTREAL.

F. X. FILTEAU,
PHOTOGRAPHE.
NO. 114 RUE PRINCIPALE, HULL.
Bâti en pierre situé près de la rue Due)
L'atelier le plus ancien de Hull. Pho-
tographies de toutes grandeurs. Les
groupes une spécialité. Prix modérés.
Une visite est sollicitée avant d'aller ail-
leurs.

PISONS CURE FOR
Le Meilleur Remède pour la toux
En vente dans toutes les Pharmacies
CONSUMPTION

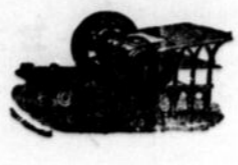
A VENDRE.
PLANS DE LA CITÉ DE HULL
A VENDRE ICI.
PRIX, \$4.

A VENDRE
Lots à bâtir à vendre ou à donner à
construire, situés dans les rues Wellin-
gton et du Lac. Conditions faciles. S'a-
dresser à Nellis et Monk, 22 rue Met-
calfe, Ottawa.

Avis aux Intéressés.
LE BOIS TOUTES SORTES ET
MÉTIERS A VENDRE A UDES-
SUS DU PRIX COUTANT,

Le soussigné ayant acheté à 30 et 40
dans la piastra, tout le bois de cons-
truction, menuiserie, moulures, lattes
planches, chassés portés, bois de chauf-
frage, &c., &c., de la succession N.
B. Cormier, Aylmer, offre à vente à
très grand marché tout le stock ci-haut
mentionné. Les entrepreneurs ne sau-
raient mieux faire en allant acheter au
prix coutant tout ce dont ils ont besoin
et épargner de 50 à 75 pour cent. La
vente est sans réserve.

N. E. CORMIER, G^e



IMPRIMERIE

'Spectateur'

154 RUE PRINCIPALE
HULL

IMPRESSIONS DE LUXE

IMPRESSIONS

DE COMMERCE

CARTES D'AFFAIRES,

TÊTES DE COMPTE

BLANCS DE COMPTE,

LETTRES FUNÉRAIRES

CARTES DE VISITE,

PANCARTES,

BLANCS DE COUR, ETC.

Impressions de Ville

Ayant fait l'acquisition d'un matériel complètement neuf, choisi tous les caractères les plus nouveaux, fabriqués dans les grandes fonderies américaines, nous informons le public que nous sommes en mesure de faire promptement et à la satisfaction de chacun tous les travaux d'impression qu'on voudra bien nous confier.

**Execution Parfaite
Prix Réduits**

Venez visiter notre établis-
sement et donnez vos com-
mandes au

NO. 154
RUE PRINCIPALE,
HULL.

PROFESSIONNELS.

J. M. McDougall,
AVOCAT
Aylmer, - - P. Q.

N. TETREAU,
Notaire.
No. 183 RUE PRINCIPALE, HULL.

P. T. DESJARDINS,
Notaire
No 139 RUE PRINCIPALE, HULL.

G. L. Labelle
Huissier, C. S.
141 rue Principale Hull, P. Q.
Boîte 116 Bureau de Poste.

Majo & Grondin
Avocats
No. 141, Rue Principale, Hull, P. Q.

Z. CHARBONNEAU,
HUISSIER, C. S.
Auditeur Agent & Collecteur
Aylmer, P. Q.

DR. J. BLONDIN,
No. 193 RUE PRINCIPALE.
HULL.
En face du Bureau de Poste.

J. E. BEAUSSET,
Avocat
ONTARIO et QUEBEC
Hull, 156 Rue Main, Ottawa 25 Spar s

T. Clouston, H.C.S, H.C.R
Collecteur & Agent
76 RUE BREWERY
Et aux Bureaux de MM. Talbot & Beau-
dry, Avocats, rue Principale, Hull
Telephone 487 C.

Élévantes Chambres Dentales à Hull
Dr. B. S. Stackhouse
CHIRURGIEN DENDISTE
Bloc Goyette Rue Principale, vis-à-
vis le bureau de Poste.

Dents remplacées d'après un système
tout-à-fait nouveau, 15 minutes après
l'extraction des dents naturelles. Pas de
douleurs. Gaz, chloroforme ou éther ad-
ministrés.

Bureau de Poste Hull } Maître de Poste
Mai 1889 }

Buvez la Célèbre Bière
"DOMINION"
Embouteillée par
NORMAND TELLIER,
No. 250 CHEMIN DU ROI.
HULL, P. Q.

La Bière "DOMINION," surpasse
toutes les autres bières vendues à Hull.
Les médecins l'ordonnent.

ETABLIE EN 1884
ELEONORE SEGUIN
Librairie Ste. Anne
NO. 106 Rue Main, Hull

Nous avons toujours en mains un assor-
timent complet, de Livres de Prières, Li-
vres d'Histoires, Livres de Comptes, Li-
vres d'École, Chapelets, Crucifix, Sta-
tues, Toutes sortes de Papier, Laine,
Flase, Braide, Rasade, Bouquets, Gar-
nitures pour Salon et Joints d'Enfants.
Nous avons l'agence pour les

Patrons Bazar de James McCall
Vous trouverez à notre magasin tous
les patrons les plus nouveaux de man-
teaux, et de robes pour dames, et pour
enfants.

Mlle. ELEONORE SEGUIN,
Propriétaire

CHANGEMENT
M. J. B. DORION
Artiste-Photographe d'OTTAWA

désire informer le public de Hull en gé-
néral, qu'il a repris possession de son
atelier au No. 144 rue Principale, Hull
et continuera comme par le passé à rem-
plir avec satisfaction toutes les com-
mandes que l'on voudra bien lui confier

PHOTOGRAPHIES de toutes GRANDEURS
depuis cartes de visites jusqu'à grandeur
naturelle. Agrandissement, une spécia-
lité, ouvrage garanti. Une visite est
sollicitée.

J. B. DORION
144 Rue Principale,
HULL, P. Q.

Cooke & Helmer

Chimistes & Droguistes
ARRETEZ CETTE TOUX!
En achetant une bouteille de

BAUME D'ANIS,
EN VENTE CHEZ
COOKE & HELMER,
RUE MAIN.

BUREAU DE POSTE DE HULL

ARRIVEE ET DEPART DES MALLS

MALLS	ARRIVEE
Ottawa.....	7 00 19 50
C. P. R.....	1 00
Gatineau.....	4 15
Ottawa.....	5 30

DEPART

MALLS	ARRIVEE
Pour Montréal et tous les points de l'Est par le C. P. R.....	6 55
Pour le haut de laGatineau....	7 00
Pour Ottawa....	10 00 12 30 7 00
Pour Aylmer..	4 50

Les lettres destinées à l'enregistrement
doivent être mises à la Poste 15 minutes
avant la clôture des malles précédentes.
Heure du bureau: de 8 a.m. à 8 p.m.
Mandats sur la Poste et la Banque
d'Épargne, de 9 a.m. à 4 p.m.

J. H. KERR,
Bureau de Poste Hull } Maître de Poste
Mai 1889 }

Bureau de Poste d'Aylmer

ARRIVEE ET DEPART des MALLS

ARRIVEES	A.M.	P.M.
D'Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches ex- ceptés.....	2 00	6 00
De Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, les dimanches exceptés	10 30	10 30

FERMETURE

ARRIVEES	A.M.	P.M.
Pour Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés	10 03	3 00
Pour Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol et Portage du Fort, tous les jours, dimanche excepté.....	5 00	

Les lettres destinées à l'enregistre-
ment doivent être mises à la poste 15
minutes avant la clôture des malles
précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 p. m.
Mandats sur la poste et la Banqu
d'Épargne de 9 a. m. à 4 p. m.

J. R. WOODS,
Bureau de de Poste } Maître de Poste
Aylmer Mai 1889. }

LAKE VIEW HOTEL
AYLMER,
O'Leary, - Propriétaire,

Le rendez-vous de l'élite d'Ottawa
et de Hull. Pension de pre-
mière classe. Une visi-
te est sollicitée

AVIS.

État pour l'usage Hull d'ici à quel-
ques jours, j'avertis toutes les person-
nes adresses envers moi de venir
payer immédiatement; autrement, elles
seront exposées à voir leurs comptes
en collection. Propriétés à vendre
s'adresser à A. Rochon, M.P.P.

A VENDRE.—Un poêle de passage,
Gurney No. 1; 5 tonnes de charbon
(chest nut), et un set de salon.
Dr. L. GAUCHER.
11-11-10-fins

A VENDRE

Bois de corde, de charpente, madrier
cèdre, etc., etc.
On demande des journaliers pour
couper du bois à la corde, dans Hull
S'adresser à

JACQUES GOYETTE,
Hotel Impérial, Hull

Canaux du St. Laurent

DIVISION DU RAPIDE PLAT
Avis aux Entrepreneurs

**DES SOUMISSIONS CACHE-
TES** adressées soussigné, et
portant à l'endos "Soumission pour les
canaux du St Laurent," seront reçues à
ce bureau, jusqu'à l'arrivée des
malles de l'Est et de l'Ouest Mercredi
le 29ème jour de Décembre prochain,
pour la construction d'une écluse le-
vant, support etc., à Morrisburg, et
le creusement et l'élargissement du
Canal du Rapide Plat. L'ouvrage sera
divisé en trois sections, chacune d'en-
viron un mille de longueur.

Une carte topographique de l'endroit
avec en plus les plans et les spécifica-
tions sera visible le et après Mercredi,
le 29ème jour de Novembre prochain,
à ce bureau et au Bureau de l'Ingé-
nieur Résident, à Morrisburg, où des
formules de soumissions imprimées
peuvent être obtenues.

Dans le cas de compagnie on devra
adjointe à la soumission les signatures
courantes en toutes lettres, la nature
des occupations et le lieu de résidence
de chacun des membres de la compa-
gnie, et de plus, un chèque accepté sur
une banque ayant charte en Canada
pour la somme de \$6,000 devra accom-
pagner la soumission pour la section
No. 1 et un chèque accepté sur une
banque ayant charte en Canada pour
la somme de \$2,000 pour chacune des
autres sections.

Ces divers chèques acceptés devront
être encaissés à l'adresse du Ministre
des Chemins de fer et Canaux, et se-
ront confisqués si le signataire refu-
se le contrat pour les travaux aux con-
ditions contenues dans son offre. Les
chèques seront remis aux différents si-
gnataires dont les soumissions ne se-
ront pas acceptées.

Ce Département ne s'engage pas
toutefois à accepter ni la plus basse ni
aucune autre soumission.

Par ordre,
A. P. BRADLEY,
Secrétaire.

Département des Chemins de fer et
Canaux, Ottawa, 7 Nov. 1890.

Contrat de Malle.

Le Soussigné recevra jusqu'au Ven-
dredi, 29 Novembre, 1890, à midi, à
son bureau à Ottawa des Soumissions
pour le transport des malles de Sa Ma-
jesté, par contrat pour quatre ans, une
fois par semaine entre Notre-Dame du
Laus et St. Gérard de Montarville, à
partir du 1er Janvier prochain. Le
transport devra se faire dans un véhi-
cule convenable en hiver, en canot ou
autre embarcation en été.

On peut obtenir de plus amples ren-
seignements et des formules de sou-
mission en s'adressant au Département
des Postes à Ottawa ou aux bureaux
de poste de Notre du Laus et St. Gé-
rard de Montarville.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des Postes
Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Ottawa, 3 Novembre, 1890.

DEMENAGE.

La Dominion Express Co. (Lt)
A l'avenir le bureau de cette compa-
gnie sera chez M. A. Lapierre libraire
120 rue Main, Hull. Les effets seront
delivrés promptement; satisfaction
garantie. Le patronage est sollicité.

H. H. HOUSTON,
Agent de la compagnie
Hull.

VOI

CHI

LA GRA

BA

MARCA

EXCESSI
ET POU

NOI

FEUILLE

No. 3.

MER.

DE L'INCO
UN IN

—Ouf
sentit hor

équipée,
que je l'a

égal, je n

en train

intérêt à

conduite

lie mangé

n'a pas ét

ma foi,

loi. Ce s

brigands

maison ;

de près le

Qui sait

allons d'

mère et J
Je suis
mort !

UN MYST

Le me

l'objet de

tions. O

nulle par

s'entretie

doigt co

police l

sement

presse c

avait mi

porters e

voyait s

principa

des affic

pouvait

gantesqu

L'Inco

La p

N

Malhe

taills n

étaient c

et les no